

Sans lendemain...

Autor(en): **Lausanne, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **21 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

New Look !

Puisque les femmes ont adopté les robes longues et les chichis, la «congrégation des élégants du Cercle» va lancer à son tour la nouvelle mode masculine. Nous proposons donc pour le jour la chemise rose en tulle à pois, une cravatte à larges rayures très voyantes: vert pomme, violet prune. Costume très cintré réséda tendre, sans faux-cul de Paris, les nôtres nous suffisant. Chapeau de maçon cacao avec plume au vent orange par derrière. Souliers transparents en matière plastique. Chaussettes bleu de Prusse, gants blancs. Si dans cet accoutrement nous n'avons pas de chance, c'est que nous n'avons pas assez d'esprit. Pour le soir le gris est de rigueur: gris taupe velours de soie pour le veston, gris cathédrale pour le pantalon, gris jour de pluie, gris Lamartine, gris Oscar Wilde pour la «cape» ou la pélerine, que l'on choisira en peau de daim de préférence. Messieurs, les soins de beauté sont naturellement indispensables pour le New Look. La crème «sleeping beauty» fera tout son effet pour ceux qui ont la peau sèche et ne désirent pas avoir un air endormi. Le parfum Atome, c. à. d. At Home ou Un Homme sera foudroyant et absolument nécessaire. Que vous empestiez toute l'usine, le bureau ou n'importe quel endroit où vous vous trouvez, ne joue aucun rôle. Il faut le porter pour être à la page! La nuit, un rien de vaséline autour de vos beaux yeux, un peu de terre de Sienne sur vos pommettes: vous serez splendides et ravissants et on vous préférera à toute autre catastrophe! Si, malgré mes bons conseils, vous ne faites pas «new look» tant pis pour vous, mais si par hasard vous arrivez à vous faire aimer, et que cela dure, dites-moi merci.

Hyptus.

Sans Lendemain . . .

par Robert Lausanne

La partie de bridge venait de prendre fin. Nous étions tous quatre — Jacques, André, Jos et moi — détendus, reposés, après ces manches passionnées, où la nature combative de Jacques et le «sale caractère» de Jos s'étaient déchaînés. La conversation roulait sur le thème aventures, et lendemains d'aventures.

Ou plutôt surlendemain, précisa Jacques de sa belle voix grave. C'est-à-dire qu'il y a deux sortes d'aventures, au moins pour moi, qui ne puis me lier plus de huit jours !

— Neuf, intervint Jos. Avec Michel, ça a duré neuf jours. J'ai compté ! . . .

Jacques sourit, et reprit:

— Oui, deux sortes d'aventures. La première se présente ainsi: elle est prévue, attendue, préparée. Un garçon me plaît, je ne lui suis pas indifférent. Des amis communs nous présentent, dans un bar, ou chez

eux, et... l'affaire suit son cours, après les hypocrites préludes où les yeux, la pensée, parlent d'amour, quand la bouche ne laisse échapper que de banales paroles sur des sujet variés, mais dont se moquent totalement, alors, l'un et l'autre...

Jacques écrasa sa cigarette qui se consumait, abandonnée, dans un gros cendrier bleu, cadeau de Jos; il reprit:

— La seconde sorte d'aventures: celles qu'on cherche. La rue en est le cadre. Risques à prendre, dangers à éviter, et rencontres basées sur la chance. C'est ma loterie... Et j'ai souvent gagné!

— Le gros lot? demandais-je.

— Pas toujours! Mais... un lot... un lot appréciable! Et apprécié! Eh bien, conclut Jacques, c'est le premier genre d'aventures qui a des reprises, qui dure quelques jours; est-ce la convention bourgeoise, si j'ose dire, ou le fait d'avoir bavardé, potiné, de s'être connus avant de se «connaître», façon Bible? Je ne sais. Mais c'est ainsi. Par contre, dans le second cas, je ne remets jamais ça!

— Et tu ne cherches jamais à...

— Oh! Bien sûr! J'ai l'occasion de les rencontrer. Mais on s'ignore...

Jos nous versait le porto. Il dit, en riant, très mutin:

— Moi, une fois...

— Ecoutez, grand-père qui parle, coupa André. Ça est pas encore né, et ça parle aventures...

— Dis donc, j'en ai eu, des aventures, et beaucoup! Et puis, à nous quatre, nous avons près de cent ans. Alors, il s'en passe des choses, en un siècle!!... Donc, une fois, j'ai connu un garçon ravissant. Grand jeu, et tout. Divin, exquis, sensationnel.....

— ... Formidable... coupa André.

— J'allais le dire!... Bon! Deux ans après, je cherche à le revoir. Ah! mes enfants! Il avait engraisé, mais engraisé! Il était devenu lourd! Un vrai porc! Je me suis demandé comment j'avais pu seulement songer à penser à avoir l'idée de désirer un tel être!

— Oh! toi, dis-je, si l'on n'est ni beau, ni jeune, ni mince, on peut toujours repasser!

— Preuve que non, puisque toi... et moi... et avec des reprises, encore!

Je ne relevais pas la «vacherie» de sa boutade, trop heureux d'avoir, à intervalles fréquents, le plaisir de serrer ce corps divinement fait. D'ailleurs, conscient de sa malice, mais SE la pardonnant déjà, il était venu derrière mon fauteuil et m'avait câlinement entouré le cou de ses bras. C'est en jouant avec ses doigts, longs parce qu'ils en savent long, que je poursuivis:

— Je connais un grand garçon, qui est chanteur, et qui a eu mille aventures.....

— Je sais, coupa Jos, c'est...

— Chut! dis-je. Lui ou un autre, ne dis rien. Celui dont je parle a maintenant une vie sage: il aime et il est aimé. Et c'est la même personne!

— Quelle tristesse, soupira Jacques.

— Pas pour eux, je t'assure. Ils sont heureux... Mais à cette époque, notre beau chanteur avait environ 300 aventures par an, et des deux

«séries», Jacques. Or, et c'est là le plus drôle, il organisait des cocktails-chantant dans un cabaret où tous nos amis venaient. On s'amusait à dénombrer dans la salle tous ceux qui... Et on arrivait ainsi à une majorité que je souhaite à tous les gouvernements !

Un rire général accueillit mon histoire. Les doigts de Jos me chatouillaient le cou, et je pensais à la bonne nuit qui s'annonçait pour nous deux, car je reconnaissais le «signal»!

André, à son tour, intervint. André est beau, sympathique, et, en aimant son corps d'athlète, j'ai eu aussi le temps de l'admirer. André a, de plus, un accent belge-wallon qui donne à tout ce qu'il dit une saveur que je ne me lasse pas d'adorer.

— Eh bien, moi, savez-vous, j'ai eu la curiosité une fois de revoir, après trois ans, une de mes «fringales» d'une nuit, n'est-ce pas. Alors j'ai couru les rues et les endroits qu'il allait, hein ! Rien à faire pour le retrouver. Je n'avais ni son nom, ni son adresse. Sans doute avait-il quitté la ville où je me trouvais. J'y pensais souvent car, cette fois, j'aurais bien voulu...

— ... reprendre les pourparlers, sussura Jacques.

— Exactement ça, sais-tu, reprit André. Récemment, mon journal habituel publiait les résultats d'un concours qu'il organise chaque semaine. Et je découvre la photo de mon «flirt» en question, avec son nom, son adresse, et la mention du prix obtenu: une belle voiture...

Et tu as fait avec lui un merveilleux voyage ! intervint Jos, toujours romanesque.

— Non, sais-tu... Cela, certes, me fit hésiter. La peur de paraître intéressé... Et puis, je pouvais me tromper. Mais le lendemain, l'interview parut, avec une nouvelle photo. Je n'eus plus de doutes. Seulement...

Il se tut, rêveur. Nous étions suspendus à ses lèvres. Même les doigts de Jos étaient restés en arrêt.

— Seulement, reprit André, seulement la seconde photo, n'est-ce pas, elle le montrait en compagnie de sa femme et de leur petit «manneken». Alors je ne crois pas que c'était le temps d'aller avec une fois, savez-vous !...

Théologie et Homosexualité

par ~~Robert Lausanne~~ A. Baudry.

Profondément inscrits en sa nature, l'homme, sans cesse, entend l'appel de l'Infini et de l'Absolu. Originaire de Dieu, diront des philosophes et des savants, l'homme retrouve en lui des vestiges de l'Être suprême, et dans la douloureuse attente de la Béatitude, il éprouve à la fois sa grandeur et sa misère. Qui dira combien le sentiment religieux est établi en chacun, quels sont les lourds problèmes qu'il soulève quand il veut comprendre déjà ce qui est de l'au-delà.